

**DISCOURS DE MONSIEUR LE MINISTRE DE LA
SANTÉ A LA CEREMONIE D'OUVERTURE DE
LA 10^{ème} REUNION ANNUELLE DU
PARTENARIAT DE OUAGADOUGOU (RAPO 2021)**

Mardi le 14 décembre 2021

14h00

Hôtel Lancaster Ouaga 2000

Préséance

C'est un réel plaisir pour moi de prendre la parole en ce jour qui consacre la 10^{ème} édition de la réunion annuelle du Partenariat de Ouagadougou, afin de vous exprimer mes sentiments de gratitude pour avoir répondu présent à notre invitation dans notre cher pays. Soyez les bienvenus au pays des hommes intègres.

Je voudrais vous remercier pour l'opportunité qui m'est ainsi donnée de m'adresser à l'ensemble de la communauté du Partenariat de Ouagadougou et du choix du Burkina Faso comme pays hôte pour abriter sa 10^{ème} Réunion annuelle.

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, l'unanimité se dégage au sein de l'opinion scientifique sur le rôle central du capital humain dans les processus de développement économique et social des nations.

Dans ces processus, la transition démographique et la capture du dividende démographique sont deux horizons minutieusement et continuellement scrutés par les acteurs de développement dont ceux du Partenariat de Ouagadougou que nous sommes.

Aujourd'hui encore, dans nos pays, les pays de la région ouest africaine, et singulièrement ceux du Partenariat de Ouagadougou, le défi du développement du capital humain, à travers la transition démographique et la capture du dividende démographique, reste fortement marqué par des taux de croissance démographique parmi les plus élevés au monde, et se stabilisant entre 2,5% et 3,8%.

A cela, il faut aussi indiquer que nos neuf pays du Partenariat connaissent des populations constituées dans leurs grandes majorités, à plus de 60% de jeunes qui ne demandent qu'à travailler.

Les enjeux liés à l'importante croissance démographique dans nos Etats ont fait des problématiques populationnelles des foyers principaux concentrant l'attention et les interventions des gouvernants dans les neuf pays membres du Partenariat de Ouagadougou.

Aussi, il est plus que jamais nécessaire, dans le contexte général de prévention des crises sociales, de la recherche de la paix durable, qu'un accent soit mis sur les moyens les meilleurs, pour permettre à chaque femme et à chaque homme, et à une échelle plus grande, à la communauté et à l'Etat, d'assurer une adéquation idéale entre la taille de leurs familles et les besoins de leurs membres dans tous les secteurs de développement, notamment en termes d'infrastructures, d'éducation, de formation professionnelle, d'emploi et de santé.

Dans cette perspective, la Planification familiale s'impose aujourd'hui comme un levier à fort potentiel à même d'apporter une réponse efficiente aux défis majeurs de nos populations. Elle permet non seulement de réduire significativement la mortalité maternelle et néonatale, mais aussi et surtout d'améliorer la santé des femmes, des familles et des communautés, l'autonomisation de la femme pour maximiser sa contribution au développement du pays.

Mesdames et Messieurs,

Depuis son lancement en février 2011 au Burkina Faso, le Partenariat de Ouagadougou organise chaque année une rencontre sous régionale avec les neufs pays francophones de l'Afrique de l'Ouest que sont le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et Togo.

Ainsi, le Partenariat de Ouagadougou a réussi à fédérer les Gouvernements, les partenaires techniques et financiers et la société civile autour de la vision suivante, je cite : « ***Une Afrique de l'Ouest francophone où un accès facile à la planification familiale de qualité sauve et améliore la vie des femmes et des jeunes et sert de catalyseur pour un développement durable pour tous*** ».

En dix ans d'existence, le Partenariat de Ouagadougou a doublé le nombre d'utilisatrices de méthodes modernes de contraception dans les pays membres avec plus de 3,8 millions d'utilisatrices additionnelles, portant ainsi le nombre total d'utilisatrices à 6,5 millions.

Fort de ce constat et convaincu de l'importance de la planification familiale dans la vie des femmes et des bénéfiques pour les populations tant au niveau sanitaire qu'économique, le Partenariat s'est fixé l'objectif ambitieux **d'atteindre 13 millions d'utilisatrices de méthodes modernes de contraception d'ici à 2030.**

Distingués invités,

Cette rencontre est l'occasion pour les différentes parties prenantes de confirmer leur engagement à faire de l'accès aux services de Planification Familiale de qualité, une stratégie prioritaire pour l'atteinte des objectifs de développement durable.

Cette année, le Burkina Faso, est heureux d'abriter du 13 au 16 décembre la 10^{ème} édition de cet évènement dont le thème est, je cite :
« La Planification Familiale en contexte de crise humanitaire : préparation, réponse et résilience ».

Ce thème vient fort à propos car nos pays sont effectivement victimes, à des degrés variables, d'une conjonction de crises à la fois sécuritaire, sanitaire, climatique qui mettent à rude épreuve nos politiques de développement.

Face à cette situation, avec l'appui des partenaires, il nous faut donc redoubler d'efforts et d'ingéniosité pour répondre efficacement aux besoins urgents, assurer par exemple les services de santé essentiels et renforcer la résilience des populations.

C'est le lieu pour moi, de remercier l'ensemble des acteurs nationaux pour leur engagement ainsi que les partenaires au développement qui nous accompagnent dans cette lutte contre l'adversité.

Toutefois, ces crises doivent également nous interpeller à plusieurs titres, en ce sens que nous devons davantage affiner nos politiques et nos stratégies en vue de trouver les meilleurs voies et moyens pour y faire face efficacement et les surmonter. Cela commence par la préparation.

En effet, nous devons travailler à mieux nous préparer en amont pour prévenir les crises, analyser les risques et anticiper sur les solutions idoines pour y faire face.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais féliciter l'Unité de Coordination du Partenariat de Ouagadougou, les gouvernements des neuf pays du Partenariat, les organisations de la Société civile sans oublier les jeunes et l'ensemble des partenaires qui soutiennent ce mouvement depuis 2011, pour les résultats fort appréciables obtenus au cours de cette première décennie et aussi pour tous les efforts consentis année après année, pour faire de ce mouvement un réel motif de satisfaction et de fierté pour la région et à travers le monde.

J'adresse également mes félicitations au comité d'organisation qui n'a ménagé aucun effort pour réaliser cette brillante rencontre.

Que cette rencontre soit une heureuse passerelle pour atteindre les objectifs de la planification familiale d'ici à fin 2030 dans les pays membres du Partenariat de Ouagadougou.

Tout en souhaitant plein succès à nos travaux, je déclare ouverte la Rencontre Annuelle du Partenariat de Ouagadougou.

Vive la collaboration sous régionale multisectorielle !

Je vous remercie !